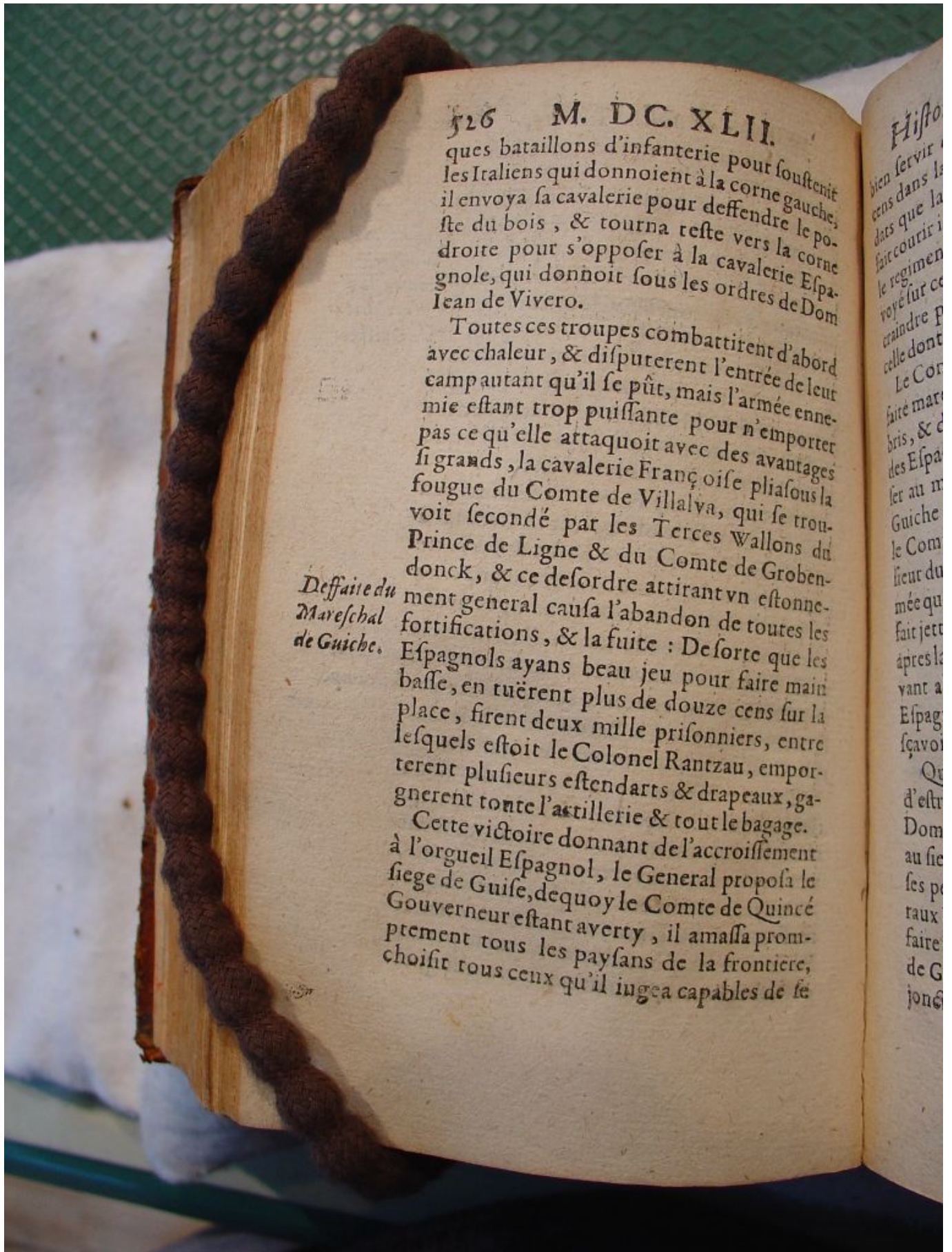


1642_0526.jpg



526 M. DC. XLII.

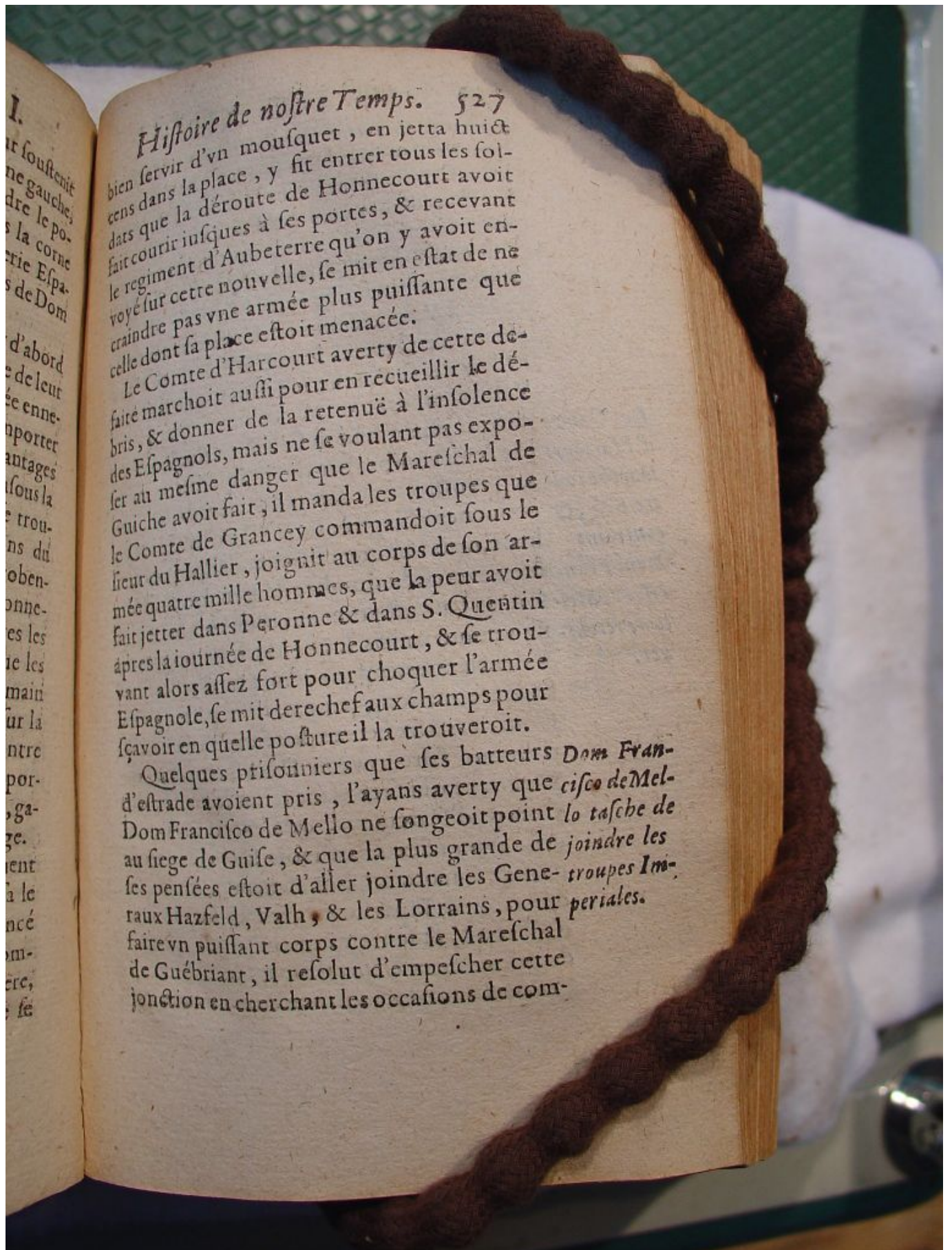
ques bataillons d'infanterie pour soutenir les Italiens qui donnoient à la corne gauche, il envoya sa cavalerie pour deffendre le poste du bois, & tourna reste vers la corne droite pour s'opposer à la cavalerie Espagnole, qui donnoit sous les ordres de Dom Jean de Vivero.

Toutes ces troupes combattirent d'abord avec chaleur, & disputèrent l'entrée de leur camp autant qu'il se pût, mais l'armée ennemie estant trop puissante pour n'emporter pas ce qu'elle attaquoit avec des avantages si grands, la cavalerie Française pliasous la fougue du Comte de Villalva, qui se trouvoit secondé par les Terces Wallons du Prince de Ligne & du Comte de Groben-donck, & ce desordre attirant vn estonnement general causa l'abandon de toutes les fortifications, & la fuite: De sorte que les Espagnols ayans beau jeu pour faire main basse, en tuèrent plus de douze cens sur la place, firent deux mille prisonniers, entre lesquels estoit le Colonel Rantzau, emporterent plusieurs estendarts & drapeaux, gagnerent toute l'artillerie & tout le bagage. Cette victoire donnant de l'accroissement à l'orgueil Espagnol, le General proposa le siege de Guise, dequoy le Comte de Quincé Gouverneur estant averty, il amassa promptement tous les payfans de la frontiere, choisit tous ceux qu'il jugea capables de se

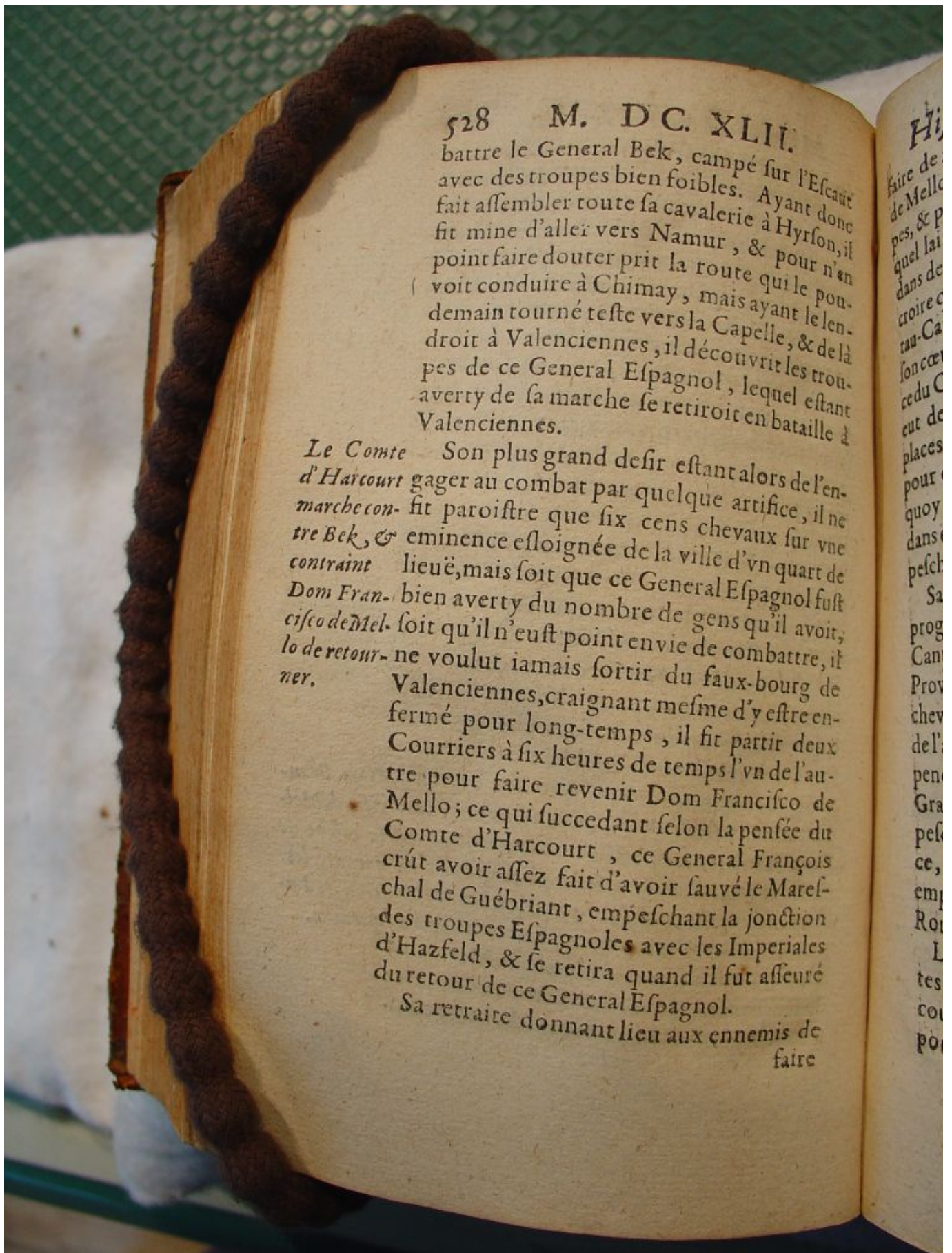
*Deffaitte du
Mareschal
de Guiche.*

Histo
bien servir
cens dans la
dats que la
fait courir i
le regimen
voye sur ce
craindre p
celle dont
Le Cor
fait mar
bris, & d
des Espa
ser au m
Guiche
le Com
lieur du
mée qu
fait jett
apres la
vant a
Espag
scavo
Qu
d'estu
Dom
au sie
ses p
raux
faire
de G
jongs

1642_0527.jpg



1642_0528.jpg



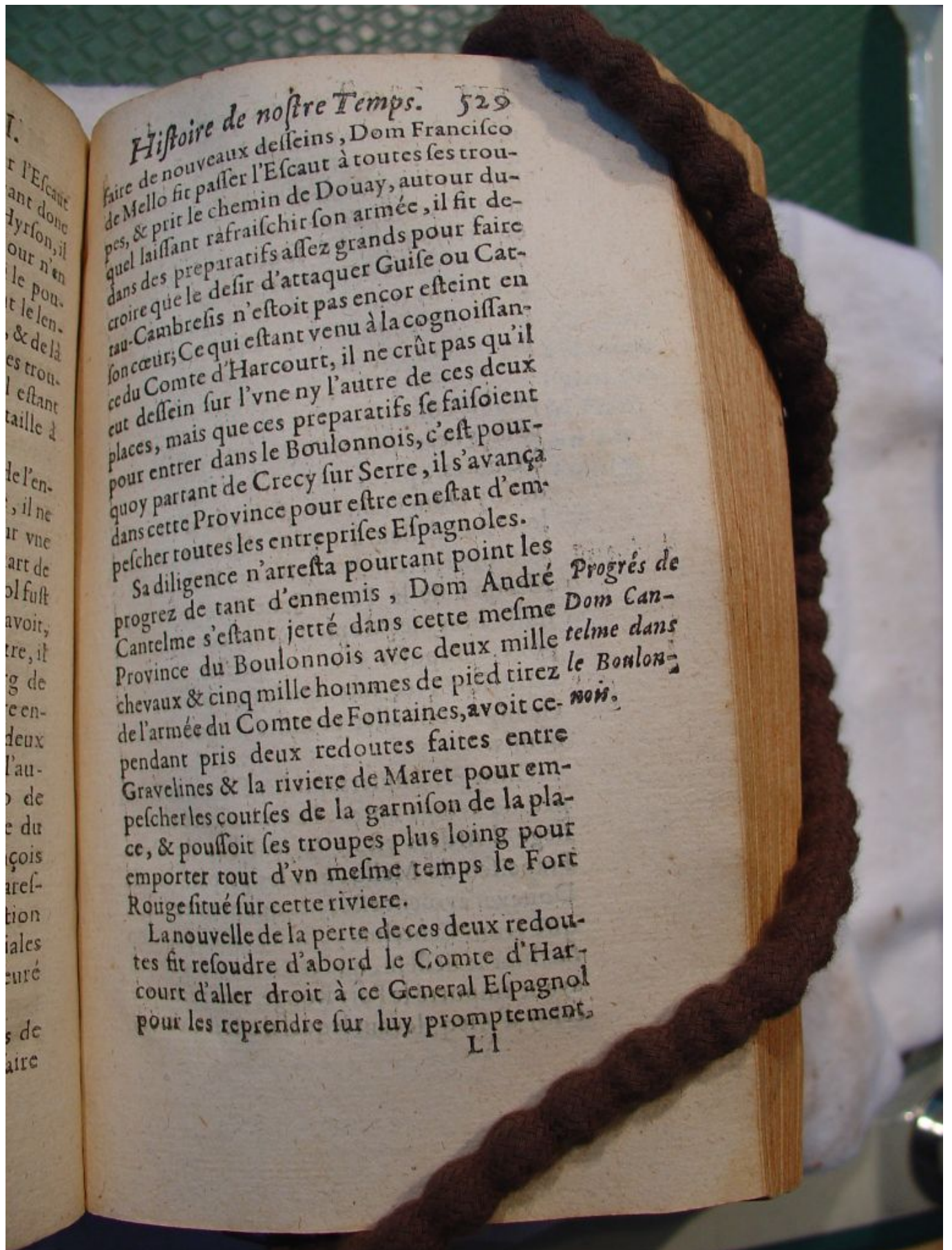
528 M. DC. XLII.

battre le General Bek, campé sur l'Escarté avec des troupes bien foibles. Ayant donc fait assembler toute sa cavalerie à Hyrson, il fit mine d'aller vers Namur, & pour n'en point faire douter prit la route qui ne devoit conduire à Chimay, mais ayant le lendemain tourné teste vers la Capelle, & de là pres de ce General Espagnol, lequel estant averty de sa marche se retiroit en bataille à Valenciennes.

Le Comte d'Harcourt Son plus grand desir estant alors de l'en-gager au combat par quelque artifice, il ne fit paroistre que six cens chevaux sur une eminence esloignée de la ville d'un quart de lieuë, mais soit que ce General Espagnol fust bien averty du nombre de gens qu'il avoit, soit qu'il n'eust point envie de combattre, il ne voulut jamais sortir du faux-bourg de Valenciennes, craignant mesme d'y estre enfermé pour long-temps, il fit partir deux Courriers à six heures de temps l'un de l'autre pour faire revenir Dom Francisco de Mello; ce qui succedant selon la pensée du Comte d'Harcourt, ce General François crût avoir assez fait d'avoir sauvé le Marechal de Guébriant, empeschant la jonction des troupes Espagnoles avec les Imperiales d'Hazfeld, & se retira quand il fut asseuré du retour de ce General Espagnol.

Sa retraite donnant lieu aux ennemis de faire

1642_0529.jpg



Histoire de nostre Temps. 529
faire de nouveaux desseins, Dom Francisco de Mello fit passer l'Escaut à toutes les trou- pes, & prit le chemin de Douay, autour du- quel laissant rafraischir son armée, il fit de- dans des preparatifs assez grands pour faire croire que le desir d'attaquer Guise ou Car- tau-Cambresis n'estoit pas encor esteint en son cœur; Ce qui estant venu à la cognoissan- ce du Comte d'Harcourt, il ne crût pas qu'il eut dessein sur l'une ny l'autre de ces deux places, mais que ces preparatifs se faisoient pour entrer dans le Boulonnois, c'est pour- quoy partant de Crecy sur Serre, il s'avança dans cette Province pour estre en estat d'em- pescher toutes les entreprises Espagnoles.

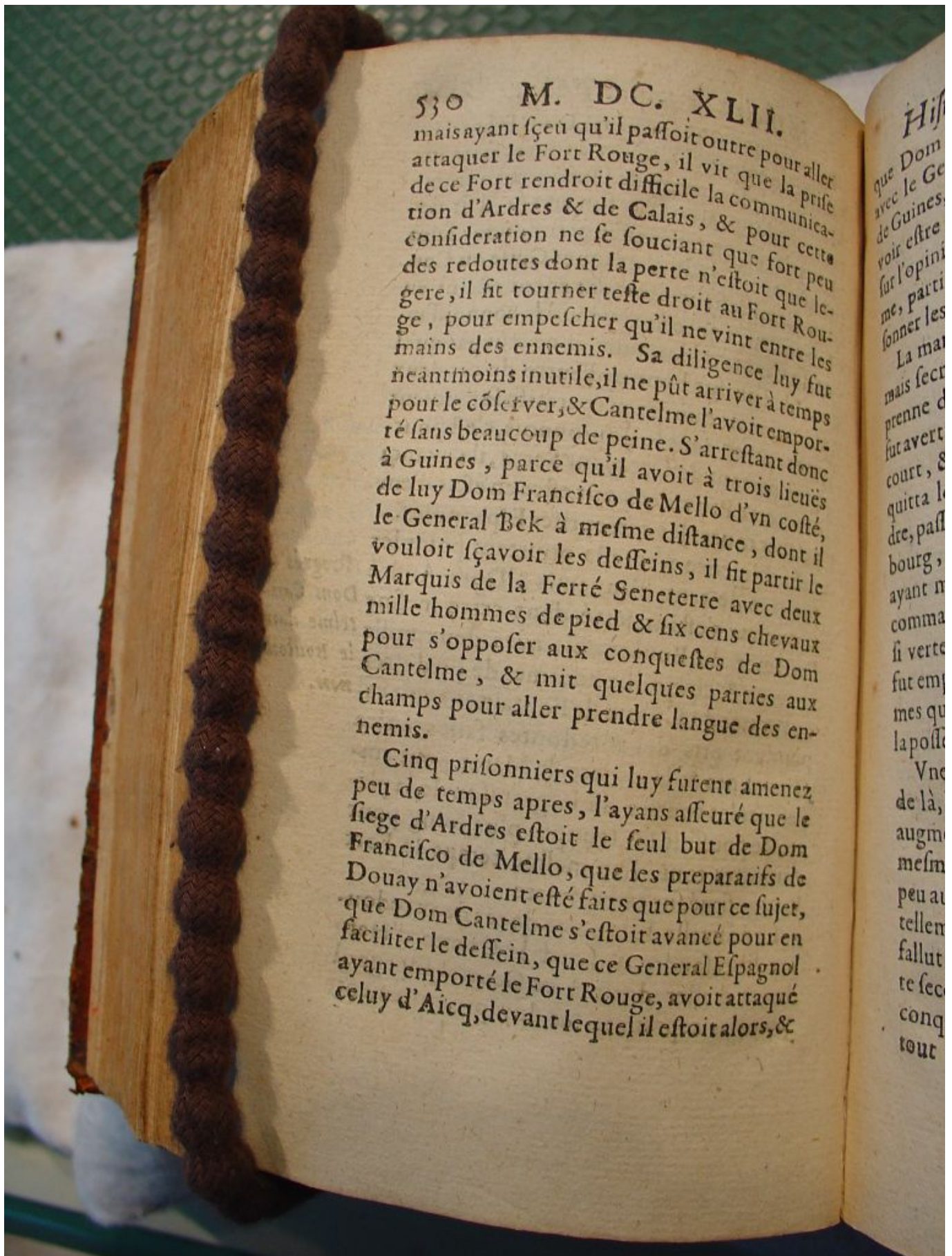
Sa diligence n'arresta pourtant point les progres de tant d'ennemis, Dom Andre Cantelme s'estant jetté dans cette mesme Province du Boulonnois avec deux mille chevaux & cinq mille hommes de pied tirez de l'armée du Comte de Fontaines, avoit ce- pendant pris deux redoutes faites entre Gravelines & la riviere de Maret pour em- pescher les courses de la garnison de la pla- ce, & pouvoit ses troupes plus loing pour emporter tout d'un mesme temps le Fort Rouge situé sur cette riviere.

La nouvelle de la perte de ces deux redou- tes fit resoudre d'abord le Comte d'Har- court d'aller droit à ce General Espagnol pour les reprendre sur luy promptement.

L I

*Progrès de
Dom Can-
telme dans
le Boulon-
nois.*

1642_0530.jpg

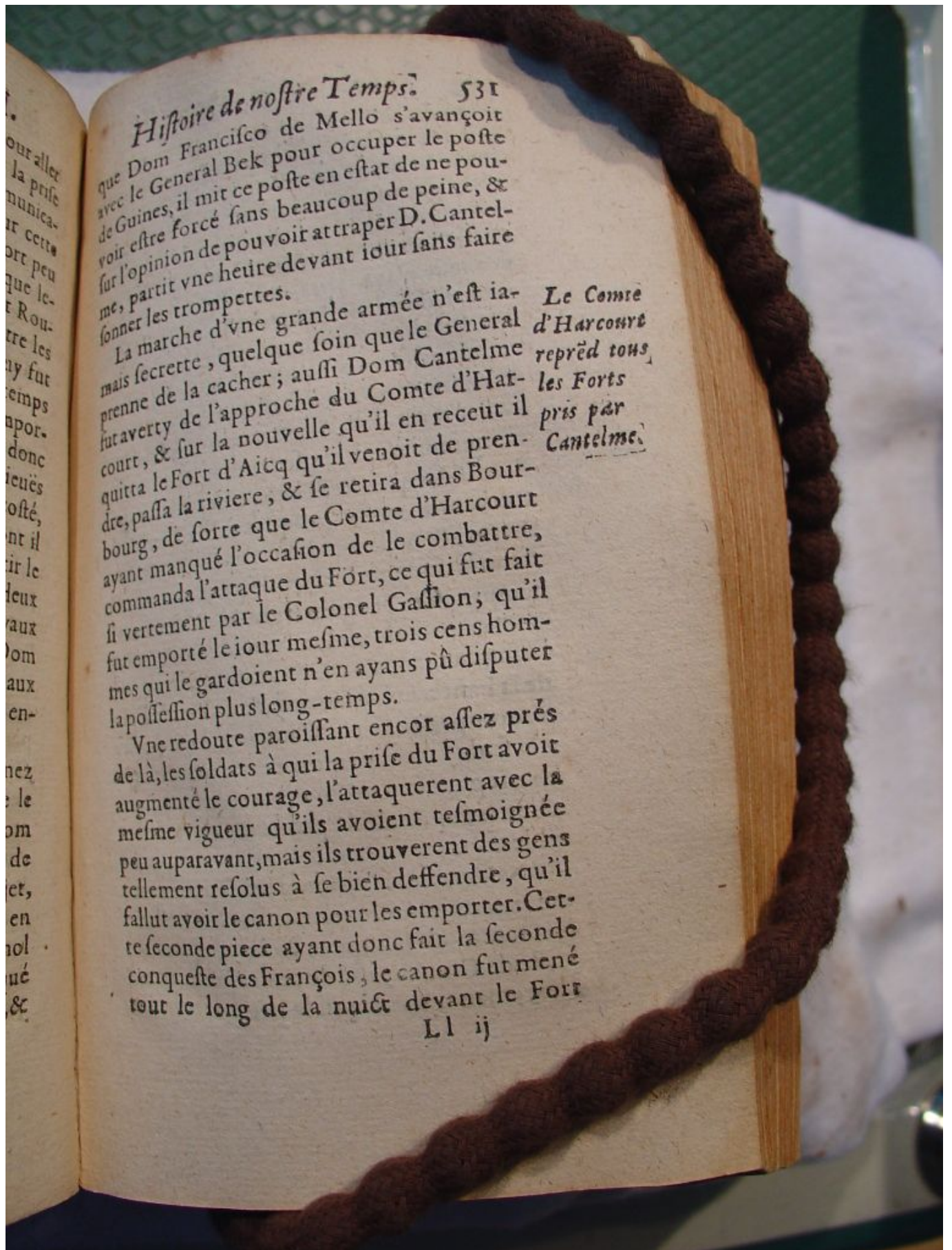


530 M. DC. XLII.
mais ayant sçeu qu'il passoit outre pour aller
attaquer le Fort Rouge, il vit que la prise
de ce Fort rendroit difficile la communica-
tion d'Ardres & de Calais, & pour cette
considération ne se souciant que fort peu
des redoutes dont la perte n'estoit que peu
gere, il fit tourner teste droit au Fort Rou-
ge, pour empescher qu'il ne vint entre les
mains des ennemis. Sa diligence luy fut
néanmoins inutile, il ne pût arriver à temps
pour le cōserver, & Cantelme l'avoit empor-
té sans beaucoup de peine. S'arrestant donc
à Guines, parce qu'il avoit à trois lieues
de luy Dom Francisco de Mello d'un costé,
le General Bek à mesme distance, dont il
vouloit sçavoir les desseins, il fit partir le
Marquis de la Ferté Seneterre avec deux
mille hommes de pied & six cens chevaux
pour s'opposer aux conquestes de Dom
Cantelme, & mit quelques parties aux
champs pour aller prendre langue des en-
nemis.

Cinq prisonniers qui luy furent amenez
peu de temps apres, l'ayans assure que le
siede d'Ardres estoit le seul but de Dom
Francisco de Mello, que les preparatifs de
Douay n'avoient esté faits que pour ce sujet,
que Dom Cantelme s'estoit avancé pour en
faciliter le dessein, que ce General Espagnol
ayant emporté le Fort Rouge, avoit attaqué
celuy d'Aicq, devant lequel il estoit alors, &

Hij
que Dom
avec le Ge
de Guines
voir estre
sur l'opini
me, parti
sonner les
La mar
mais secr
prenne d
fut avert
court, &
quitta l
dre, pass
bourg,
ayant n
comma
si verte
fut em
mes qu
la poss
Vne
de là,
augm
mesm
peu au
tellen
fallut
te sec
conq
tout

1642_0531.jpg



Histoire de nostre Temps. 531
que Dom Francisco de Mello s'avançoit avec le General Bek pour occuper le poste de Guines, il mit ce poste en estat de ne pouvoir estre forcé sans beaucoup de peine, & sur l'opinion de pouvoir attraper D. Cantelme, partit vne heire devant iour sans faire sonner les trompettes.

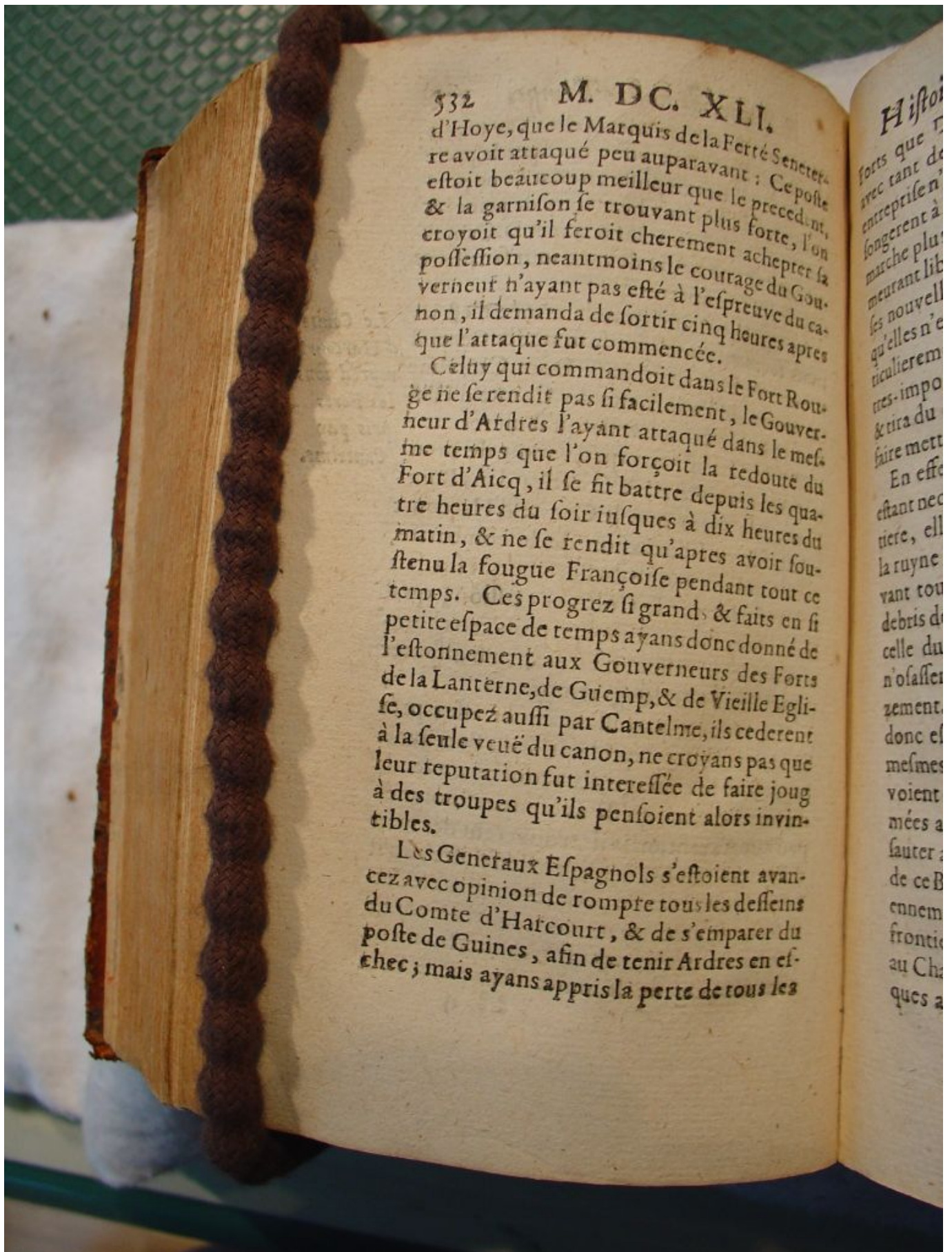
La marche d'une grande armée n'est iamais secrette, quelque soin que le General prenne de la cacher; aussi Dom Cantelme fut averty de l'approche du Comte d'Harcourt, & sur la nouvelle qu'il en receut il quitta le Fort d'Aicq qu'il venoit de prendre, passa la riviere, & se retira dans Bourbourg, de sorte que le Comte d'Harcourt ayant manqué l'occasion de le combattre, commanda l'attaque du Fort, ce qui fut fait si vertement par le Colonel Gallion; qu'il fut emporté le iour mesme, trois cens hommes qui le gardoient n'en ayans pû disputer la possession plus long-temps.

Vne redoute paroissant encor assez près de là, les soldats à qui la prise du Fort avoit augmenté le courage, l'attaquerent avec la mesme vigueur qu'ils avoient tesmoignée peu auparavant, mais ils trouverent des gens tellement resolu à se bien deffendre, qu'il fallut avoir le canon pour les emporter. Cette seconde piece ayant donc fait la seconde conquete des François, le canon fut mené tout le long de la nuit devant le Fort

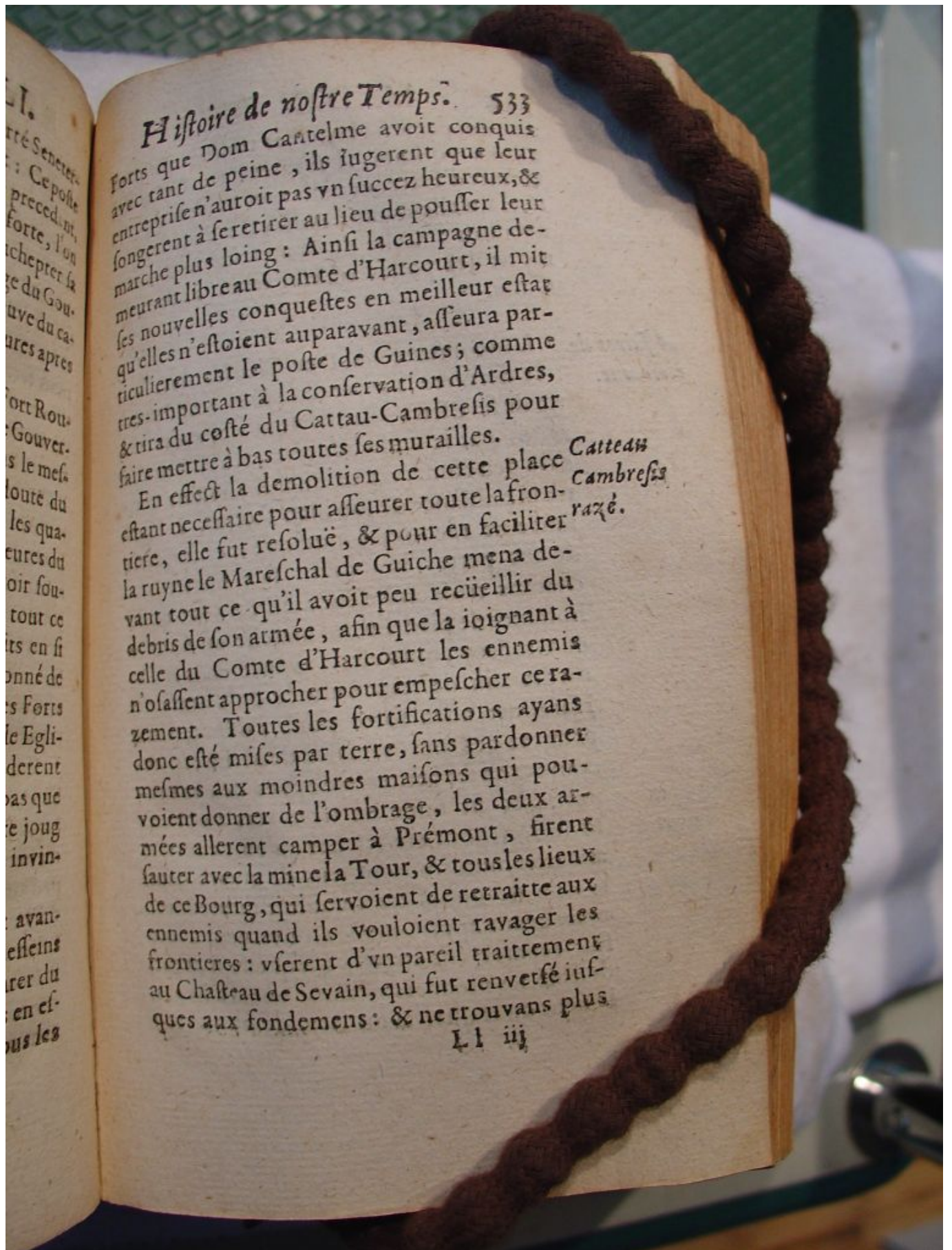
Le Comte d'Harcourt repréd tous les Forts pris par Cantelme.

Ll ij

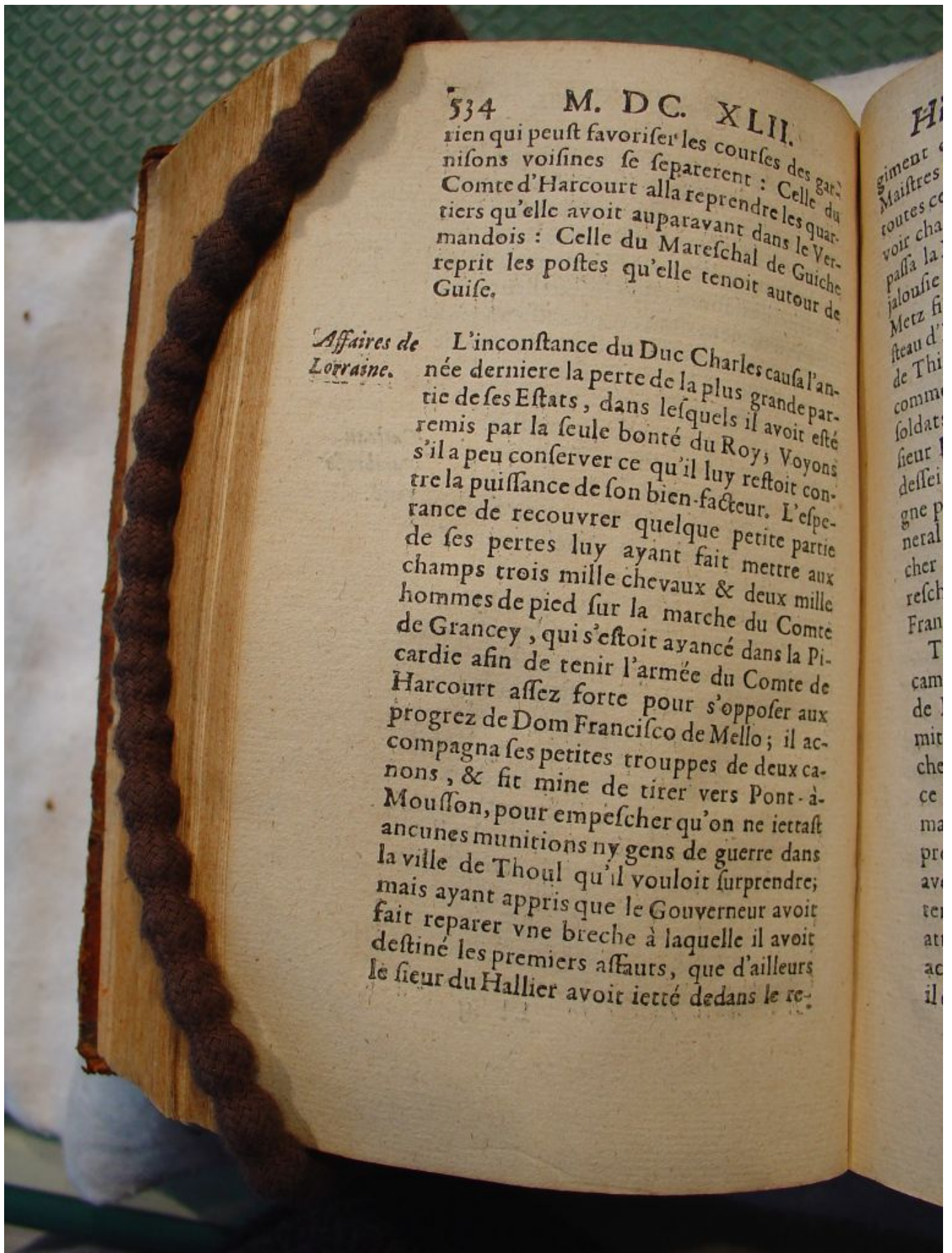
1642_0532.jpg



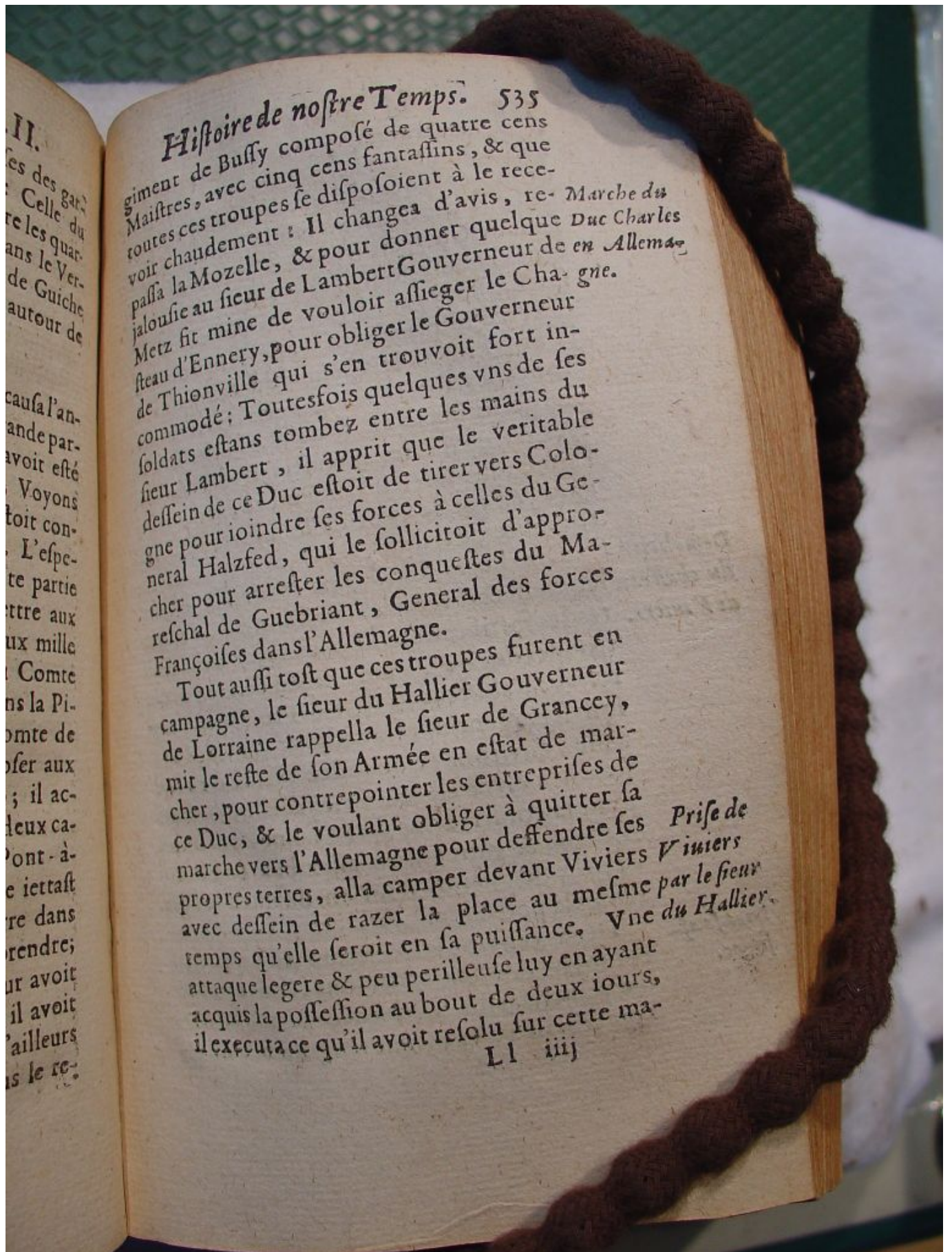
1642_0533.jpg



1642_0534.jpg



1642_0535.jpg



Histoire de nostre Temps. 535

giment de Bussy composé de quatre cens
Maistres, avec cinq cens fantassins, & que
toutes ces troupes se dispoient à le rece-
voir chaudement: Il changea d'avis, re-
passa la Mozelle, & pour donner quelque
jalousie au sieur de Lambert Gouverneur de
Metz fit mine de vouloir assieger le Cha-
teau d'Ennery, pour obliger le Gouverneur
de Thionville qui s'en trouvoit fort in-
commodé; Toutesfois quelques vns de ses
soldats estans tombez entre les mains du
sieur Lambert, il apprit que le veritable
dessein de ce Duc estoit de tirer vers Colo-
gne pour ioindre ses forces à celles du Ge-
neral Halzfed, qui le sollicitoit d'appro-
cher pour arrester les conquestes du Ma-
reschal de Guebriant, General des forces
Françoises dans l'Allemagne.

Tout aussi tost que ces troupes furent en
campagne, le sieur du Hallier Gouverneur
de Lorraine rappella le sieur de Grancey,
mit le reste de son Armée en estat de mar-
cher, pour contrepointer les entreprises de
ce Duc, & le voulant obliger à quitter sa
marche vers l'Allemagne pour deffendre ses
propres terres, alla camper devant Viviers
avec dessein de razer la place au mesme
temps qu'elle seroit en sa puissance. Vne
attaque legere & peu perilleuse luy en ayant
acquis la possession au bout de deux iours,
il exécuta ce qu'il avoit resolu sur cette ma-
rche.

*Prise de
Viviers
par le sieur
du Hallier.*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan